



Disponible en ligne sur

**ScienceDirect**  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

**EM|consulte**  
www.em-consulte.com

*neuropsychiatrie  
de l'enfance  
et de l'adolescence*

Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence xxx (2017) xxx-xxx

Article original

## La radicalisation, un nouveau symptôme adolescent ?

*Radicalization, a new adolescent symptom?*

J. Rolling<sup>a</sup>, G. Corduan<sup>a,\*</sup>,<sup>b</sup>

<sup>a</sup> Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, pôle psychiatrie, santé mentale et addictologie, 1, place de l'Hôpital, BP 426, 67091 Strasbourg cedex, France

<sup>b</sup> Maison des adolescents, 23, rue de la Porte-de-l'Hôpital, 67000 Strasbourg, France

### Résumé

**But de l'étude.** – Depuis plus de deux ans, les équipes de la Maison des adolescents et du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent des hôpitaux universitaires de Strasbourg sont confrontées à la problématique de la radicalisation. Cet article a pour objectif de préciser les vulnérabilités psychiques préexistantes, ainsi que les mécanismes psychopathologiques à l'œuvre dans le processus de radicalisation.

**Méthodes et patients.** – Nous nous appuyons sur le matériel clinique issu d'entretiens pédopsychiatriques individuels ou familiaux auprès de 25 adolescents radicalisés ou à risque de radicalisation.

**Résultats.** – Nos observations cliniques confortent l'idée que l'engagement radical peut initialement être un moyen d'apaisement d'une souffrance psychique. Ainsi, au-delà de la collusion entre le processus adolescent et une offre radicale, nous avons repéré des fragilités dépressives et narcissiques, mais également des symptomatologies conversives et post-traumatiques et des troubles psychotiques. Les facteurs de risques sont divers, tant au niveau des dynamiques familiales qu'au niveau individuel (antécédents psychotraumatiques, trouble déficitaire de l'attention, épisode dépressif. . .). La réactivation traumatique et l'utilisation des mécanismes défensifs projectifs par les recruteurs permettent d'expliquer l'activation de mécanismes paranoïaques, pouvant aboutir à des passages à l'acte chez certains adolescents.

**Conclusion.** – La multiplicité des facteurs de vulnérabilité, ainsi que la complexité des mécanismes psychopathologiques en jeu aux différents stades de la radicalisation, justifieraient une évaluation pédopsychiatrique. Davantage de recherches sur l'ensemble des vulnérabilités et sur les mécanismes psychopathologiques en jeu, ainsi que sur l'efficacité des accompagnements thérapeutiques sont nécessaires.

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

**Mots clés :** Radicalisation ; Adolescent ; Psychopathologie ; Vulnérabilités

### Abstract

**Background.** – For over two years, in Strasbourg (France) the teams of the University Department for Children and Adolescent Psychiatry and from the “Maison des adolescents” have been facing the issue of radicalization in their daily work. The aim of this paper is to specify the psychological vulnerabilities and the psychopathological mechanisms underlying indoctrination processes in today's teenagers.

**Methods.** – We used clinical observations of about twenty-five long-term follow-ups of adolescents who were already radicalized or supposedly at risk of radicalization. All underwent individual or familial therapy with child and adolescent psychiatrists between December 2014 and November 2016 in Strasbourg, either at the University Department for Child and Adolescent Psychiatry or at the “Maison des adolescents”, which is a primary care center for any adolescent issues.

**Results.** – Our analyses support the hypothesis that radical engagement often soothes at first a preexisting psychological distress. The radicalization is more than a sociopolitical issue and more than the encounter of the adolescence process with a radical offer. Hence, in our group of adolescents, we have observed psychotic disorders, conversive and posttraumatic stress disorders and mainly depressive and narcissistic vulnerabilities. Our work reveals a variety of risk factors that are related to either family dynamics (fragility of inner family relationships, dysfunction of parental figures, parental depression or personality disorder. . .), or to individual fragilities (traumatic events during childhood, undiagnosed ADHD, depression, conduct disorder, etc.). Struggling against melancholic threats, the initial relief caused by the radicalization frequently contains paranoid mechanisms, which may lead to a violent acting out for some of these adolescents.

\* Auteur correspondant.

Adresses e-mail : [julie.rolling@chru-strasbourg.fr](mailto:julie.rolling@chru-strasbourg.fr) (J. Rolling), [guillaume.corduan@chru-strasbourg.fr](mailto:guillaume.corduan@chru-strasbourg.fr), [gcorduan@maisondesadolescents-strasbourg.eu](mailto:gcorduan@maisondesadolescents-strasbourg.eu) (G. Corduan).

<https://doi.org/10.1016/j.neurenf.2017.10.002>

0222-9617/© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

**Conclusion.** – The majority of radicalization processes in adolescence, understood as a new symptom in teenagers, justify a psychiatric evaluation including a broad assessment of childhood psychological vulnerabilities, in order to design a targeted personalized care program. More studies are required in order to further characterize the personal and parental vulnerabilities and underlying psychopathological mechanisms of radicalization processes in adolescence and to evaluate the efficiency of targeted care programs.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

**Keywords:** Radicalization; Adolescence; Psychopathology; Mental health care; Vulnerabilities

## 1. Introduction

La radicalisation violente peut être définie comme l'adhésion progressive à une idéologie radicale légitimant la violence (centre de prévention de la radicalisation menant à la violence de Montréal). Depuis 2014, la radicalisation augmente de façon exponentielle avec la description de nouveaux profils parmi lesquels les adolescents constituent une part importante. Soixante-dix pour cent des individus signalés comme potentiellement radicalisés ont entre 12 et 26 ans et 20 % sont des mineurs [unité de coordination de la lutte antiterroriste (U.C.L.A.T.), juin 2016]. Dans ce contexte, depuis mai 2014, les équipes du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent des hôpitaux universitaires de Strasbourg, ainsi que celles de la Maison des adolescents (MDA) ont été amenées à accompagner 25 adolescents radicalisés.

Nous rappelons que la radicalisation opère selon une logique processuelle, qui est le résultat d'une rencontre entre un parcours individuel et un système de croyances, prônant un idéal justifiant le recours à la violence, pouvant aboutir à un éventuel passage à l'acte violent [1]. La dynamique processuelle de la radicalisation rend compte d'un basculement à un moment de fragilisation psychique, et/ou identitaire, chez des sujets présentant des facteurs de risque. Ce processus peut donc initialement être un moyen d'apaisement d'une souffrance psychique par la quête d'un idéal. Dans cet article, nous aborderons principalement la radicalisation djihadiste, même s'il est important de préciser que d'autres phénomènes radicaux existent et que les mécanismes psychiques activés s'avèrent fortement similaires. Les facteurs de vulnérabilité connus et décrits dans la littérature regroupent les facteurs psychiatriques et psychologiques (sentiment de préjudice, trouble de la personnalité, fragilité dépressive), les facteurs socio-identitaire (stigmatisation, dynamique de révolte et de violence), les facteurs relationnels (rupture familiale) et les facteurs sociétaux [2,3]. La littérature sur la radicalisation s'est considérablement développée ces dix dernières années, principalement chez l'adulte, alors qu'elle traite moins de la radicalisation adolescente [4–9]. Les facteurs de vulnérabilités chez l'adulte, ainsi que les théories cognitives et sociologiques associées [10], les aspects criminologiques [11,12], judiciaires, historiques et politiques [13,14], ont été largement publiés, alors que les aspects cliniques [15–17] et notamment psychiatriques [18–20], pourtant régulièrement interrogés, sont moins abordés.

L'objectif de ce travail est d'améliorer la compréhension des déterminants psychiques de l'engagement radical adolescent en étudiant les vulnérabilités individuelles et l'intrication entre la

psychopathologie individuelle et collective, à travers l'offre radicale du groupe djihadiste.

## 2. Matériel et méthode

Pour ce faire, nous nous appuyons sur les données cliniques d'une série de cas composée de 25 adolescents rencontrés dans le cadre des consultations pédopsychiatriques du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent (S.P.E.A.) ou à la Maison des adolescents (M.D.A.). Ces adolescents étaient âgés de 13 à 20 ans, principalement des filles (70 %), avec majoritairement des adolescents scolarisés. Parmi ces adolescents, neuf (6 filles et 3 garçons, entre 13 et 18 ans) ont été adressés au S.P.E.A. par différents canaux professionnels avec lesquels le service collabore habituellement (5 adolescents ont été reçus dans le cadre des consultations d'urgence pédopsychiatrique avec un adressage par les infirmières scolaires et, pour l'un entre-deux, par la gendarmerie ; 3 ont été adressés par des services médicosociaux et un adolescent était déjà suivi par notre service). Concernant les seize adolescents reçus à la M.D.A. (10 filles et 6 garçons, entre 14 et 20 ans), sept ont été adressés dans le cadre d'un accord avec la préfecture permettant de faciliter l'orientation vers la M.D.A. de familles, dont un adolescent a été signalé comme radicalisé ou à risque de radicalisation. Ces signalements peuvent faire suite à une remontée par le dispositif spécifique de l'éducation nationale, par la police, le parquet ou par le numéro vert porté par l'U.C.L.A.T. Les neuf autres adolescents sont venus à la M.D.A. par les modalités habituelles. L'ensemble de ces jeunes a pu bénéficier d'un entretien pédopsychiatrique permettant une évaluation clinique approfondie, ainsi que d'un suivi multidisciplinaire (psychologue, éducateur...). Les situations cliniques recueillies étaient essentiellement constituées par des adolescents étant à un stade précoce de radicalisation, bien que six de ces situations aient été judiciairisées secondairement. Cet article s'intéressera donc principalement à la psychopathologie initiale précédant l'activation de mécanismes d'endoctrinement dans la radicalisation. Ainsi, nous proposons une analyse graduelle, partant de la collusion entre le processus adolescent et l'offre radicale puis d'aborder les dynamiques familiales que nous avons pu repérer, avant de porter un regard plus précis sur quatre cadres psychopathologiques fréquemment retrouvés chez ces adolescents : les fragilités dépressives et narcissiques, la symptomatologie post-traumatique et conversive et les troubles psychotiques avant de terminer par un focus sur les mécanismes paranoïaques en jeu.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/8947948>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/8947948>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)